Arrestation de deux leaders de l'Olucome au cours d'une manifestation pacifique

@rib News, 08/04/2011 â€“ Source XinhuaDeux leaders de l'Observatoire de Lutte contre la Corruption et les Malversations Economiques (OLUCOME) ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s vendredi au centre ville de Bujumbura, la capitale burundaise alors qu'ils participaient dans une manifestation pacifique pour rÃ©clamer la justice pour Ernest Manirumva, un ancien vice-prÃ©sident de cette organisation de lutte contre la corruption et les malversations Ã©conomiques, assassinÃ© le 9 avril 2009.Il s'agit de Gabriel Rufyri et de Claver Irambona, respectivement prÃ©sident et le chargÃ© de l'Ã©coute, du suivi et de l'orientation de ceux qui prÃ©sentent des plaintes Ã l'OLUCOME. Ils ont Ã©tÃ© brutalement montÃ©s dans une camionnette de la police et conduits directement au Bureau SpÃ©cial de Recherche de Bujumbura, sis quartier Buyenzi.
Les manifestants, peu nombreux par peur de la brutalitÃ© de la police, se sont rassemblÃ©s au siÃ¨ge de la ligue des Droits de l'homme ITEKA sis avenue des euphorbes alors que la police les attendait Ã la place de l'IndÃ©pendance non pas pour les encadrer, mais pour les empÃªcher de faire cette marche qu'ils avaient voulu silencieuse alors qu'ils en avaient informÃ© le maire de la ville de Bujumbura en date du 04 avril 2011.La police a fait irruption sur ces manifestants aprÃ¨s avoir fait quelque 50 m sur la route les amenant vers le palais de Justice oÃ¹ ils devraient prÃ©senter toutes leurs dolÃ©ances sur le dossier Ernest Manirumva.L'interdiction de manifestation de ce vendredi Ã la veille du deuxiÃ¨me anniversaire de l'assassinat d'Ernest Manirumva est la troisiÃ¨me du genre que le maire de la ville de Bujumbura et la police ordonnent depuis son assassinat.Sur un total de 29 personnes citÃ©es dans cette affaire dâ€™assassinat d'Ernest Manirmva, seules 8 sont dÃ©tenues dans diffÃ©rentes prisons du pays dont une grande partie est Ã Mpimba, la prison centrale du Bujumbura.Trois commissions d'enquÃªte ont Ã©tÃ© mises en place par le procureur gÃ©nÃ©ral de la RÃ©publique jusqu'ici, certains haut gradÃ©s de la police et du service national des renseignements (police prÃ©sidentielle) ont Ã©tÃ© citÃ©s dans cette affaire, mais n'ont jamais Ã©tÃ© appelÃ©s Ã comparaÃ®tre.La police amÃ©ricaine des renseignements FBI a Ã©galement participÃ© Ã une des enquÃªtes avec la police burundaise et a donnÃ© des noms de hauts gradÃ© de ces deux corps pour lesquels il a demandÃ© le test d'ADN pour confirmer ou infirmer leurs participations directes dans cet assassinat. Mais ici aussi, rien n'a Ã©tÃ© fait.